

CERFI

La question de l'islam contemporain

En marge de sa visite de travail au Burkina Faso, Tariq Ramadan, professeur de philosophie et président de l'Union des Associations musulmanes d'Europe a donné une conférence de presse autour de l'islam. C'est le siège du Cercle d'études, de recherches et de formation islamiques (CERFI) qui a servi de cadre à cette conférence.

Elle a enregistré la présence de plusieurs hommes de médias.

S'adressant aux journalistes, le professeur dira qu'ils ont une grande responsabilité dans la diffusion des communiqués et des messages qui concernent l'islam. Ceux-ci doivent en outre produire un discours de clarification. L'intellectuel musulman doit faire de cela son principal défi.

Pour Ramadan, le musulman doit être clair dans le développement



Le professeur Tariq Ramadan éclairant la lanterne des journalistes sur la question de l'islam

qu'il tient sur la religion et la réalité politique.

Il n'a pas manqué de souligné

pendant l'entretien, l'inflation de terminologies à laquelle fait face le

monde musulman de nos jours.

C'est alors qu'on parle de musulmans pratiquants, laïcs, modérés, auxquels s'ajoute un chapelet de termes à connotation négative.

Parlant de connotation négative, il citera l'exemple de l'intégrisme, de l'islamisme et du fondamentalisme, etc. Pour comprendre ces terminologies, il convient donc de connaître l'histoire des mots selon le conférencier.

L'intégrisme par exemple est lié à une histoire spécifique qui met en relation la réalité de deux institutions dont l'une devait se soumettre à l'autre à savoir l'ordre radical qui veut s'imposer à l'ordre religieux.

Ce fut le cas pendant toute la période médiévale.

Madi Kaboré